

L'Abbeille de la Nouvelle-Orléans.

Barreaux : 333 rue de Chartres. Entre Conti et Bienville.

NOUVELLE-ORLEANS.

JEUDI, 13 JUILIN 1895.

La réalisation du bot que se propose le syndicat...

DERNIERE HEURE.

Les expéditions de Cuba. Washington, 12 juin.—L'expédition a été demandée aujourd'hui au sénateur Call...

Marchés Divers. Paris, 12 juin, 4 p. m.—La rente 3 pour cent est en baisse...

Bureau des Commissaires de Police.

L'opinion de E. A. O'Sullivan, avocat de la ville, sur la loi du dimanche.

Les Commissaires du Bureau de Police se sont réunis hier soir en séance régulière.

TRIBUNAUX.

Cour Criminelle de District.—Section A.—Juge J. H. Ferguson.—Les procès suivants ont été jugés hier...

Les Bijoux de la Comtesse Cettero.

On mandait récemment de Rome à la Gazette de Francfort...

Le docteur Dana a pu examiner de près et constater d'un côté de la face de la tête...

Base Ball.

Evansville, 6; New Orleans, 5. Paterson, 5; Baltimore, 1; Cleveland, 8; New York, 3.

Arrivées.

M. Montrose W. Hayes, de Jackson, Miss., est arrivé hier soir...

Grand Mass Meeting.

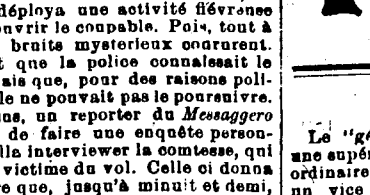
Ce soir même, à 7 heures et demie, a lieu un Washington Artillery, un grand mass meeting...

Tue sa Femme et se Suicide.

Sigmund Schneider, un homme âgé de 36 ans, a été tué par sa femme...

Le meilleur de toutes les Poudres-Levain.

Dernier rapport du Gov. des E. U.



Absolument Pur.

Le gémisme. Le gémisme, loin de constituer une infirmité pour les hommes de taille ordinaire...

Encore une Victime? Hier à deux heures de l'après-midi, un homme de couleur nommé Henry Williams...

WEST END.

Nous avons voulu profiter du beau temps d'hier soir pour nous rendre au West End où nous pensions trouver...

QUINCAILLERIE.

Arze.—Tant que, par douz.—\$5 50 6 00. Hant aces par douz.—\$5 50 6 00.

NOUVELLES A LA MAIN.

A dix heures hier matin, Pat McGuire, un employé de la compagnie du "Southern Pacific"...

WEST END.

Nous avons voulu profiter du beau temps d'hier soir pour nous rendre au West End où nous pensions trouver...

—Où faut-il vous conduire, bourgeois? —A cette question, Jean éclata de rire; mais Bonenfant grogna.

D. MERCIER'S SONS

Les marchands renommés par la modicité des prix de leurs articles et la loyauté dans leurs transactions commerciales.

C. LAZARD & CO., LTD.

LES ANCIENS ET POPULAIRES. Marchands de Vêtements Confectionnés D'ARTICLES DE TOILETTE ET DE CHAPEAUX.

AMUSEMENTS.

WEST END. Grand Concert tous les Soirs. PALAIS MILITAIRE DE BEAUFORT.

IMPLES

HEISKELL'S GINSENG. HEISKELL'S SOAP.

TEXAS

EL PASO T&P ROUTE. PACIFIC.

LIGNE COURTE

HOT SPRINGS, NORD TEXAS. CALIFORNIE.

Bureau des Billets: 629 Canal.

Et à l'entrepôt au pied de la rue Thales. Hennes des arrivages et des départs.

ANT. CASTEL

Annoncez les amis et au public en général, qu'il fait l'entrepôt de son magasin de lingerie et de la campagne, à des termes modérés.

F. LAUDUMIEY & CO

Entrepreneur de Pompes Funèbres. Bureau: 1138 et 1130, Avenue Nord.

FEUILLETON.

Le 39. Commencé le 30 avril 1895.

MIRACLE D'AMOUR.

GRAND ROMAN. PAR PIERRE SALES.

DEUXIEME PARTIE.

IV

L'IDEE ET LE CAPITAL.

(Suite).

Henriette, il allait faire beau aujourd'hui, et ce serait une occasion exquise que de claquer du fouet au nez des bourgeois qui osaient lui crier leurs plats à l'est!

Jadis, Bonenfant ne connaissait pas de client plus chic que le neveu du comte Valadin.

Mais il haussa les épaules, M. Sosthène Letourneux? Il ne le voudrait plus depuis deux mois environ.

M. Letourneux se servait maintenant des équipages de son oncle.

Du reste, son client d'aujourd'hui était un client plus rupin que le plus rupin des clients qu'il eût jamais eus.

—Combien tui te paye?

—Tiens! fit Bonenfant gonflant le nez, va te faire, pour que l'essai de me le chaper!

Et, ayant fini d'atteler, il s'installa mystérieusement sur son siège et sortit tranquillement du dépôt.

Mais à la stupéfaction du camarade et des garçons d'écurie, il ne descendit pas dans Paris.

C'est qu'il grimpaît au haut de Montmartre, malgré la dureté du chemin, pour prendre ce client si chic, qui ne le paierait sans doute pas un centime aujourd'hui, mais qui lui rendrait plus tard au centuple, il en avait la ferme conviction, tout ce qu'il avait pu faire pour lui.

Jean Raucourt, en ce moment attablé, à peine vêtu, devant une immense feuille de papier représentant une machine très compliquée, suivait, le crayon à la main, dans ses moindres détails, le dessin de cette machine.

Et c'était à l'absorbé qu'il n'entendait pas frapper à sa porte.

Ce ne fut qu'à la troisième ou à la quatrième fois qu'il se leva et alla ouvrir; et, ayant vu Bonenfant, il rougit;

—Serais-je en retard? balbutia-t-il.

Bonenfant était monté, rouge de colère, et il s'écria:

—Comment! Nous avons rendez-vous à dix heures en bas; et vous n'êtes même pas habillé!

—Quelle heure est-il donc?

—Dix heures vingt!

Une expression si désolée envahit le visage de Jean Raucourt que Bonenfant fut tout de suite désarmé.

—Ton "petit" était si distrait!

—D'écouchez-vous seulement. Si un ergot allait passer et me coller un procès-verbal!... Là, vous avez bien tout, la chemise, la cravate, le vêtement, le pardessus, les souliers vernis, les gants!...

—Parfait! Je redescends, pour éviter la contravention. Oui, tout était là, tous les achats de Bonenfant qui représentaient six semaines de privation, six semaines durant lesquelles il n'avait pas fumé un cigare, sifflé une fine; mais il fallait bien que son petit fut nippé pour se présenter dans le monde.

Et quand on le verrait arriver ainsi, son bel étui de maroquin sous le bras, laissant sa voiture stationner à la porte, en homme qui ne regarde pas aux menus frais, faudrait bien qu'on le prenne au sérieux.

—Et vraiment, il eut un petit coup de fierté en eor lorsqu'il vit Jean Raucourt apparaître, transformé en un visage rayonnant, les yeux pleins de cette joie flamme qui inspirait tant de confiance à Bonenfant.

—Où faut-il vous conduire, bourgeois?

A cette question, Jean éclata de rire; mais Bonenfant grogna.

Ce n'était plus l'heure de s'annuler, et il avait été bien convenu hier que, pour ce matin, il n'y avait plus de "petit" ni de "bon ami".

M. Jean Raucourt, ayant besoin d'une voiture, quelque chose de tapé pour se faire véhiculer chez des millionnaires, on lui envoyait celui-ci du dépôt, et voilà.

—Anssi, le cocher répéta-t-il.

—Où faut-il vous conduire, patron!

—Avenue des Champs-Élysées, 78 bis, et rendez-moi, si vous voulez avoir cinquante centimes de pourboire de l'heure.

—Parfait! prononça Bonenfant enchanté; et surtout, ayez plus l'air de me connaître, hein?

Et il ajouta "complaisamment, comme chaque fois qu'il évoquait un souvenir classique:

—Où alors, l'amitié de Collignon ne serait plus un bienfait des dieux.

—Brave ami! murmura Jean en montant en voiture.

—Bon, bon! grogna Bonenfant. Assez comme ça!...

Et il ferma lui-même très brusquement la portière. Et il claqua du fouet et partit d'un si joli train qu'il faillit écraser une demi-douzaine d'enfants qui jouaient à la marelle devant le Moulin de la Gazette.

—Il modéra alors un peu; mais il était "richement heureux"; et il

aurait, malgré sa discrétion, malgré sa modestie, voulu pouvoir crier à tue-tête:

—Ce joli jeune homme que je trimbalais, cet ingénieur, cet inventeur qui va révolutionner l'industrie, c'est mon œuvre!

Il mourait de misère et de faim quand je l'ai rencontré, et c'est moi qui l'ai sauvé de la mort, du désespoir, c'est moi qui ai sauvé ses idées qui allaient être à jamais perdues pour l'humanité! Et c'est comme un fils pour moi, puisqu'il est tout seul et que je suis tout seul.

—Ce n'était certes pas l'orgueil qui aurait poussé Bonenfant à communiquer ainsi leur histoire au monde, mais ce besoin qu'ont tout à coup les plus silencieux de clamer leur bonheur!

Et n'était-ce pas un bonheur extraordinaire, une histoire quelconque, que la rencontre de ces deux isolés, ces deux miséreux dont l'union allait faire la fortune!

Car Bonenfant n'en doutait pas: Jean Raucourt marchait à la gloire, et par le chemin le plus flatteur pour son amour-propre.

Le marquis d'Anseraie lui avait accordé une audience pour ce matin, sur sa simple recommandation à lui, Bonenfant, sur cette simple et discrète allusion aux événements passés:

—Si M. le marquis d'Anseraie croit devoir quelque reconnaissance au cocher Bonenfant, il le fera de grand talent, M. Jean Raucourt, qui aurait des idées ex-

trêmement intéressantes à lui soumettre.

La réponse du marquis à cette demande d'audience, très respectueusement formulée, mais qui lui avait paru à lui quelconque peu menaçante, était arrivée par retour du courrier, sous la banale forme des lettres autographiées qu'il adressait à ses éditeurs, aux imprimeurs, aux demandeurs, en faveur de qui il voulait bien disposer de cinq ou six de ses précieuses minutes.

M. le marquis d'Anseraie avait l'honneur de vous recevoir le...

—Veuillez agréer, Monsieur, mes salutations distinguées.

Signature illisible

D'un des petits jeunes gens que le marquis employait comme secrétaires et qui était censé préparer aux grandes luttes de la vie politique.

magnifique vestibule au fond duquel se déroulait l'escalier, et sur laquelle s'élevait le cabinet officiel du marquis, le cabinet des audiences.

Jean, un peu nerveux, vexe par ce retard de quelques minutes dont il était seul coupable, se mit à marcher par l'antichambre, et, comme il passait près d'une porte, poussée et non fermée, il la frola le son coude et l'ouvrit à moitié sans l'avoir fait exprès; et cette porte roula très facilement sur ses gonds, elle s'ouvrit entièrement d'elle-même. Il songea à la réformer.

—Mais si quelqu'un venait, on croirait que je l'ai poussée par indiscrétion.

Il n'y toucha pas, jeta un rapide coup d'œil sur la pièce manquée que le hasard avait ouverte devant lui et qui était le grand salon des d'Anseraie, puis reprit sa promenade d'impatience, d'énervement, les yeux continuellement fixés sur la porte du cabinet du marquis.

Mais l'entrevue de celui qui l'avait précédé se prolongea. Il finit par se résigner machinalement en face du grand salon. Et sans plus d'indiscrétion, il admira ces boiseries blanches et or, d'un goût si pur, tout un panneau de portraits de l'époque Louis XV, une table d'une merveilleuse légèreté, des dossiers de fauteuils exquis de finesse, de dessin, toute une partie de cette ravissante pièce qui s'ouvrait naturellement à ses yeux. Et, en laissant un peu la tête, il se voyait lui-même dans une immense glace dont le cadre rocail-

leux atteignait le plafond.

Soudain, une silhouette éblouissante apparut, une jeune fille assez grande, qu'il ne vit d'abord que de dos, et qui venait chercher un livre sur la table.

Il frémit, se rappela qu'une jeune fille de sa taille, dans ce quartier, ne pouvait être que Mlle Jacqueline d'Anseraie, sa jeune protectrice d'autrefois.

—Si elle savait que le petit mineur de jadis...

—Comme il m'aurait ses mots, Mlle Jacqueline d'Anseraie eut un brusque tressaillement. Ses yeux étincillaient à la glace; et elle y avait distingué l'image de Jean Raucourt, c'est-à-dire de cet homme qui avait été, quelques années auparavant, au pied de l'église du Sacré-Cœur, l'ami si vivement impressionné.

Elle se retourna instinctivement; et son regard, si mélancolique, se croisa, comme au haut de la vieille Butte, avec le regard ardent mais un peu troublé de Jean Raucourt.

Et alors, que se passa-t-il en elle? Elle avait trouvé le livre qu'elle cherchait, elle aurait dû remonter chez elle par le petit escalier, quelle avait pris pour descendre.

Elle traversa tout le salon, arriva dans la petite antichambre. Jean Raucourt s'était levé, la reconnaissant lui aussi, il tremblait.

Pourquoi lui parla-t-elle? Oh! rien que ces mots: —Vous attendez mon père, monsieur? —Oui, mademoiselle.